

original motion picture soundtrack

the apartment



music by Peter CHASE

bande originale du film
de Gilles Mimouni



l'appartement

musique de Peter CHASE



Dans le Paris des années 1990, Max (Vincent Cassel), un jeune cadre charmeur, décide de se ranger en prenant pour épouse la douce Muriel (Sandrine Kiberlain). Mais voilà que, juste avant de s'envoler au Japon pour affaires, il croit reconnaître, dans un café, la voix et la silhouette de Lisa (Monica Bellucci), le grand amour de sa vie, disparue deux ans plus tôt sans un mot d'explication. Il remet son voyage afin d'entreprendre une enquête qui le mènera dans un appartement, occupé non pas par Lisa mais par une inconnue portant prétendument le même prénom. Il s'agit en réalité d'Alice (Romane Bohringer), une amie intime de Lisa, qui s'avèrera être la principale responsable de la rupture de communication entre les deux amants.

Ce bref résumé procure quelques pistes au spectateur sans risquer de trop déflorer l'intrigue, tant les révélations et les retournements surprenants abondent dans *L'appartement*. L'auteur et réalisateur Gilles Mimouni a adopté une structure narrative complexe en recourant à de nombreux retours en arrière pour nous dévoiler les débuts de la liaison entre Max et Lisa, de même que les circonstances ayant provoqué leur séparation. C'est seulement vers le milieu du film qu'intervient le personnage d'Alice, qui manipule non seulement Max et Lisa, mais aussi Lucien (Jean-Philippe Écoffey), le meilleur ami de Max.

Bien que l'affiche de *L'appartement* mette l'accent sur le couple incarné par Cassel et Bellucci, c'est Alice qui joue le rôle le plus important dans ce suspense érotico-sentimental. Tous les comédiens sont criants de vérité, mais Romane Bohringer remporte la palme avec son interprétation d'une bisexuelle manipulatrice et dépressive, tirant les ficelles d'un drame lourd de conséquences.

La remarquable direction des comédiens combinée à une étonnante maîtrise technique (il s'agit d'un premier long métrage pour Mimouni) ne font pas pour autant de *L'appartement* un divertissement facile, destiné au grand public. Construit comme un polar, le film exige du spectateur une attention soutenue afin de saisir tous les indices. Le montage très serré ne laisse guère de répit et aucune transition ne marque l'introduction des retours en arrière : les changements de coiffure des personnages sont souvent les seuls repères immédiats.

L'appartement a obtenu un succès mitigé auprès du public français lors de sa sortie. C'est seulement sur le long terme, grâce à une diffusion internationale, que le film a pu rejoindre de nombreux cinéphiles avertis, qui apprécient sa profondeur psychologique, sa facture impeccable et ses références stylistiques. Certains vont jusqu'à comparer favorablement *L'appartement* avec des classiques du genre, tel *Vertigo* d'Alfred Hitchcock.

Les Américains ont fait en 2004 un *remake* de *L'appartement* avec la collaboration de Gilles Mimouni au scénario et la participation du producteur initial, Georges Benayoun. Intitulée *Rencontre à Wicker Park*, cette réalisation de Paul McGuigan a attiré un plus large public sans éclipser pour autant l'œuvre originale. Une majorité de spectateurs affirme préférer la version française de 1996, jugée plus plausible. C'était avant la généralisation des téléphones portables et de la messagerie électronique, à une époque où le sort d'une relation amoureuse pouvait encore dépendre d'une lettre ou d'un coup de fil, attendu à la suite d'un départ précipité.

L'approche des deux œuvres concernant la bande sonore diffère complètement. Alors que celle de *Rencontre à Wicker Park* mise surtout sur des chansons populaires disparates, *L'appartement* bénéficie d'une superbe partition originale de Peter Chase, un Franco-Américain vivant dans l'Hexagone.

Le dialogue étant relativement peu abondant dans *L'appartement*, la musique peut y jouer un rôle de premier plan. Elle se déploie sans contrainte apparente en conférant unité et fluidité au film. Hormis *Same Kind of Woman*, également composé par Chase, une autre chanson est utilisée à quelques reprises pour souligner des moments de franche gaieté, accompagnés de quelques pas de danse : *Le temps*, écrite par Jeff Davis et interprétée par Charles Aznavour.



La partition orchestrale distille une atmosphère mystérieuse et envoûtante en recourant principalement aux cordes. Cependant, sa ligne mélodique s'appuie souvent sur un saxophone à la sonorité chaude et sensuelle, secondé par la flûte, la clarinette et le hautbois. Le thème principal s'impose rapidement et, à travers de nombreuses déclinaisons, devient l'expression de la quête amoureuse obsessionnelle de chacun des personnages. L'apport électronique, discret, prend notamment la forme d'une pulsation rythmique réverbérante, présente au début et à la fin de plusieurs plages, créant un effet hypnotique.

D'une durée de près de cinq minutes, *Rencontre de Max et Lisa* est une suite constituée de quatre parties; elle se termine sur un sentiment d'euphorie associé au coup de foudre initial des deux protagonistes, présenté en flashback. *L'appartement - Final* rassemble deux longues pièces qui s'enchaînent naturellement, bien qu'elles soient espacées de quelques minutes dans le film. Il s'agit de la dernière intervention de la musique sur les images, lesquelles scellent le destin des personnages, suivie du générique de fin. Au lieu de se contenter de reprendre, dans cette conclusion, des passages précédemment entendus, Chase se surpasse en offrant de nouvelles variations de son thème principal. L'auditeur se sent enveloppé et transporté par la richesse de l'inspiration servie par une maîtrise absolue de l'harmonisation.

Comme pour un précédent long métrage produit en 1994 par Benayoun, *Mina Tannenbaum* de Martine Dugowson, la musique de *L'appartement* est interprétée avec brio par l'Orchestre philharmonique de Moscou dirigé par Konstantin Krimetz. L'année suivante, Chase allait livrer avec *Portraits chinois*, une autre réalisation de Dugowson, une partition beaucoup plus légère, axée sur le jazz. Parmi les autres collaborations du compositeur pour le grand écran, mentionnons *Le Battement d'ails du papillon* de Laurent Firode en 2000, mettant en vedette Audrey Tautou.

Ces dernières années, Peter Chase a surtout écrit pour la télévision, le théâtre et le domaine publicitaire. Il est dommage que les producteurs de films, en France comme ailleurs, boudent leurs meilleurs compositeurs au profit de musiques préexistantes et interchangeables du répertoire populaire ou classique. Cette solution de facilité est rarement satisfaisante sur le plan artistique pour la même raison que, en matière d'habillement, le prêt à porter ne supplantera jamais un vêtement confectionné sur mesure.

Clément Fontaine



In 1990s Paris, Max (Vincent Cassel), a charming young executive, decides to settle down by marrying the kind and self-effacing Muriel (Sandrine Kiberlain). However, just before flying to Tokyo for business, he believes he recognizes Lisa (Monica Bellucci), the great love of his life who disappeared two years previously without a word of explanation. He postpones his journey to investigate, leading him to an apartment occupied not by Lisa but by an unknown young woman allegedly with the same name. In reality, she is Alice (Romane Bohringer), a close friend of Lisa who will prove to be the person responsible for Lisa's disappearance.

This brief summary of the plot only touches on the surprising twists and revelations in *The Apartment*. Writer and director Gilles Mimouni adopts a complex narrative structure by using numerous flashbacks to show us the first moments of connection between Max and Lisa, as well as the circumstances leading to their separation. It is only towards the middle of the film that the character of Alice appears, who not only manipulates Max and Lisa but also Lucien (Jean-Philippe Écoffey), Max's best friend.

Although the theatrical poster of *The Apartment* emphasizes Cassel and Bellucci, it is Romane Bohringer as Alice who plays the most demanding part. While all the actors are excellent, she deserves a special mention for her interpretation of a manipulative and depressed bisexual, pulling the strings in a drama that will eventually spiral out of control.



Drawing outstanding performances from his actors, combined with a stunning technical flair (especially as it was Mimouni's first commercial feature), *The Apartment* is not an entertainment intended for everyone. Built as a suspense thriller, the two-hour long film requires the sustained attention of the viewer to understand what is going on. Tight editing leaves little respite and no transitions mark the introduction of the numerous flashbacks: often the only immediate indications are changes in the hair styles of the characters.

The Apartment achieved limited success among French audiences when it was released, gathering only two César nominations (the French equivalent of the Academy Awards). It was a different story abroad with a BAFTA Award for Best Film and a British Independent Film Award for Best Foreign Independent Film - Foreign Language, both in 1998. In the long term, thanks to international distribution, the film was able to reach many movie buffs, who appreciate its psychological depth, high production values and its numerous stylistic references. Some even see a connection between *The Apartment* and classics like Alfred Hitchcock's *Vertigo*.

As expected, the Americans did a remake of *The Apartment*, with Gilles Mimouni co-writing the screenplay and the participation of the original producer, Georges Benayoun. Retitled *Wicker Park* (2004), director Paul McGuigan's film attracted a wider audience without overshadowing the original work. A majority of viewers still prefer the 1996 French version, which is also considered to be more plausible. This was before the widespread use of cell phones and the Internet, when the fate of a relationship could depend on receiving an expected phone call or letter.

The approach of the two films regarding the music differs completely: while *Wicker Park* relies mainly on disparate pop songs, *The Apartment* benefits from a superb original score by Peter Chase, a French-American citizen living in the Hexagon.

Since dialogue is relatively scarce in *The Apartment*, the music plays a major role. It is featured with minimal constraints, conferring unity and fluidity to the visuals. Apart from *Same Kind of Woman*, also composed by

Chase, another song is used to emphasize a few joyful moments and dancing: *Le temps (Time)*, written by Jeff Davis and performed by Charles Aznavour.

The orchestral score gives prominence to the strings, which establishes a mysterious and haunting atmosphere, but the melody is based mostly on a saxophone with a warm and sensual sound, supported by the flute, clarinet and oboe. A main theme is quickly established and through many variations becomes the expression of the obsessive quest for love that drives each character. A discreet electronic contribution notably takes the form of a reverberant rhythmic pulse, creating a mesmerizing effect.

Rencontre de Max et Lisa (Max and Lisa meet), which lasts almost five minutes, is a suite consisting of four parts. It concludes with a feeling of euphoria associated with the passionate first meeting between Max and Lisa. *L'Appartement - Final* brings together two long pieces which link naturally, although they are spaced a few minutes apart in the film. This is the last musical intervention, which seals the fate of the main characters, and is followed by the end credits. Instead of merely reusing previously heard passages in this conclusion, Chase excels in offering us new variations of the main theme. The listener feels enveloped and conveyed by the richness of his inspiration, served by an absolute mastery of harmonization.

As for Georges Benayoun's previous 1994 film *Mina Tannenbaum*, directed by Martine Dugowson, the score of *The Apartment* is played *con brio* by The Moscow Philharmonic Orchestra, conducted by Konstantin Krimetz. In 1996, Chase would collaborate on the film *Portraits chinois*, also directed by Dugowson, composing a light jazz-oriented score. Other collaborations of the composer for the big screen include *Le Battement d'ailes du papillon (Happenance)* by Laurent Firode in 2000, starring Audrey Tautou.

In recent years, Peter Chase has written mostly for television, the stage and for commercials. It is a shame that movie producers, in France as elsewhere, neglect their best composers for the benefit of pre-existing and interchangeable music, often consisting of songs or classical music. This easy option is rarely a satisfactory one on the artistic level, for the same reason that ready-to-wear cannot replace tailored clothing.

Musique composée et orchestrée par Peter CHASE
Orchestre philharmonique de Moscou dirigé
par Konstantin KRIMETZ
Saxophone : Alexei VOLKOV
Accordéon : Evgueni BASKAKOV
Orgue de barbarie : Pierre CHARIAL
Ingénieur du son : Didier LIZÉ, assisté de Volodou OCHINNIKOV
Producteur exécutif : Angelo PASTORE

Production du CD et mastering : Clément FONTAINE
Réalisation du CD : Clément FONTAINE, Peter CHASE
Collaboration : Mark WALLACE, Bruno DESCHÉNES
© IMA Films © IMA Production,
Universal Music Publishing France
Photos : IMA Films - droits réservés
www.disquescinemusique.com • Édition limitée à 500
Dépôt légal : 2015, Bibliothèque nationale du Québec

PETER CHASE

THE APARTMENT

DCM 162

L'APPARTEMENT • Musique de Peter Chase

Orchestre philharmonique de Moscou dirigé par Konstantin Krimetz

- | | |
|---|--|
| 01 Same Kind of Woman 5:45 | 10 Rencontre de Max et Alice 1:42 |
| 02 La cabine téléphonique du café 1:35 | 11 Retour au café 1:50 |
| 03 La vidéo de Lisa 2:34 | 12 Alice suit Max 1:10 |
| 04 Rencontre de Max et Lisa 4:56 | 13 Alice et Lisa 1:56 |
| 05 Max suit l'amant de Lisa 3:11 | 14 Chassé-croisé de Max et Lisa 1:51 |
| 06 Alice trouve la lettre dans l'appartement 1:18 | 15 Alice et Lucien 1:24 |
| 07 Max retrouve Lisa sous la neige 1:06 | 16 Le départ de Lisa vu par Alice 1:38 |
| 08 Le départ de Lisa vu par Max 1:40 | 17 L'appartement – Final 9:26 |
| 09 Max pénètre dans l'appartement 1:38 | DT 44:48 |

DISQUES CINEMUSIQUE

Édition limitée à 500 exemplaires



PETER CHASE

L'APPARTEMENT

DCM 162

www.disquescinemusique.com

DISQUES CINEMUSIQUE

